

Jpro 2026

Nourrir l'esprit critique

5 mars 2026 - Eden (Charleroi)

Animateurs

Régis Falque - *Assistant & doctorant (UNamur)*

Lionel Liégeois - *Comédien & metteur en scène*

Régis FALQUE

regis.falque@unamur.be

Détaché de l'enseignement secondaire supérieur (Sciences économiques & Français)

Assistant à l'agrégation & au CeDES - Doctorant

Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion

Irdena - UNamur

Sous la direction de

Sophie PONDEVILLE (prom.) (Irdena - UNamur)

Marc ROMAINVILLE (co-prom.) (Irdena - UNamur)

Membres du comité

Olivier SARTENAER (Esphin - UNamur)

Valérie SWAEN (LouRIM - UCLouvain)



Wooclap

(Il fallait bien y passer... désolé... mais au moins je vous évite une « météo des émotions »)



1 Allez sur wooclap.com

2

Entrez le code d'événement dans le bandeau supérieur

Code d'événement
JPROEDEN

 Activer les réponses par SMS



Les 5 règles de conduite de la discussion critique

1. **Principe d'humanité** — Considérer l'interlocuteur comme rationnel et sincère.
2. **Principe de charité** — Reformuler les arguments adverses sous leur meilleure version.
3. **Principe de bonne foi** — Être honnête, sans manipuler ni user de sophismes volontaires.
4. **Principe de liberté d'expression** — Permettre à chacun de s'exprimer sans contrainte.
5. **Règle d'obligation de défense** — Qui avance une thèse doit accepter de la défendre.

Et si on se plaçait dans l'espace ?

Tout à fait en désaccord

Ni en accord,
ni en désaccord

Tout à fait d'accord

1. Quand un sujet est sensible socialement, l'essentiel est surtout de donner la parole à toutes les positions.
2. Le doute est toujours une bonne posture.
3. Le vécu des personnes concernées devrait toujours primer sur les savoirs théoriques.
4. Quand on a beaucoup d'expérience de terrain, son intuition est souvent un bon guide.
5. Pour programmer sur un sujet controversé, il faut avant tout équilibrer les points de vue.
6. L'expérience vécue vaut autant qu'une expertise scientifique pour décider d'un contenu culturel.
7. La science a plus de valeur qu'une opinion
8. Face à un sujet controversé, suspendre son jugement est presque toujours la meilleure attitude.
9. Un centre culturel doit rester neutre, même quand les niveaux de preuve sont très inégaux.
10. Donner la parole à toutes les positions est toujours la solution la plus juste.
11. Mon intuition de terrain est souvent plus fiable que des données abstraites.
12. Inviter une parole "disruptive" est en soi un geste critique.
13. Sur certains sujets, vouloir absolument "ouvrir le débat" peut être plus confusant qu'émancipateur.
14. Dans le monde culturel, on est parfois plus sensibles à la forme qu'aux critères de validité.



Quelques postures

Posture pluraliste généreuse : “je veux donner de la place à toutes les voix”

Posture prudentielle : “je crains de valider un discours problématique”

Posture militante / engagée : “je programme aussi pour transformer”

Posture procédurale : “je veux des critères clairs”

Posture expérientielle : “je pars du vécu des publics”

Posture de confiance institutionnelle : “si c’est reconnu, c’est fiable”

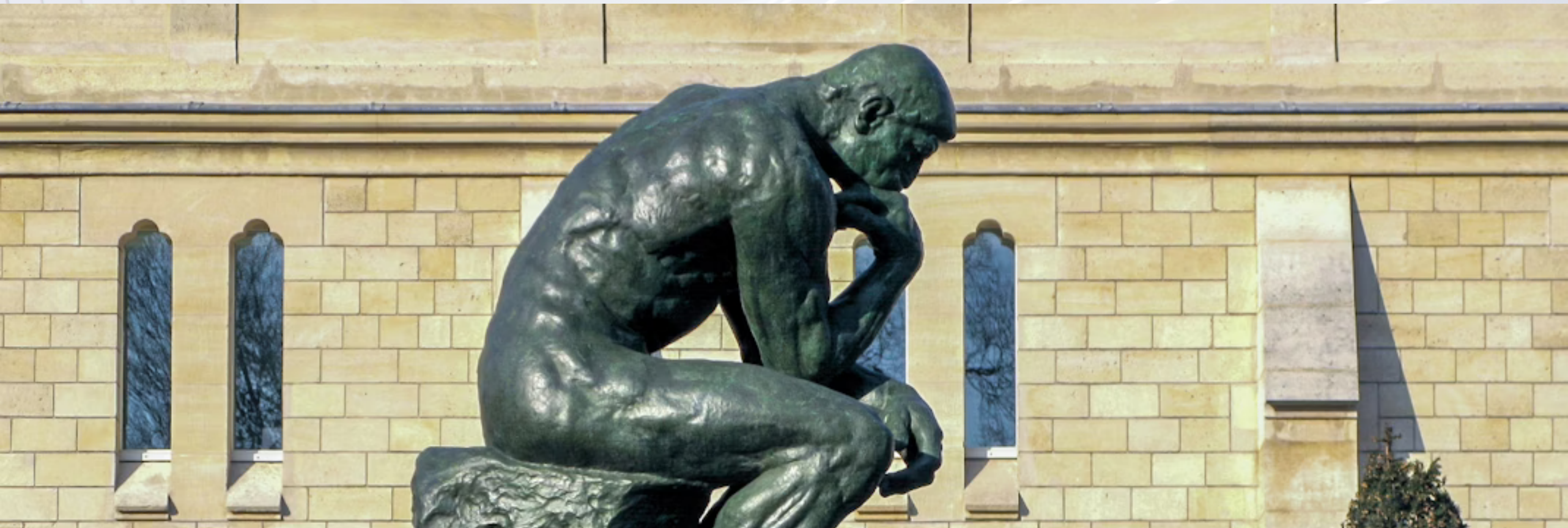
Posture de vigilance anti-autorité : “attention aux experts sacralisés”



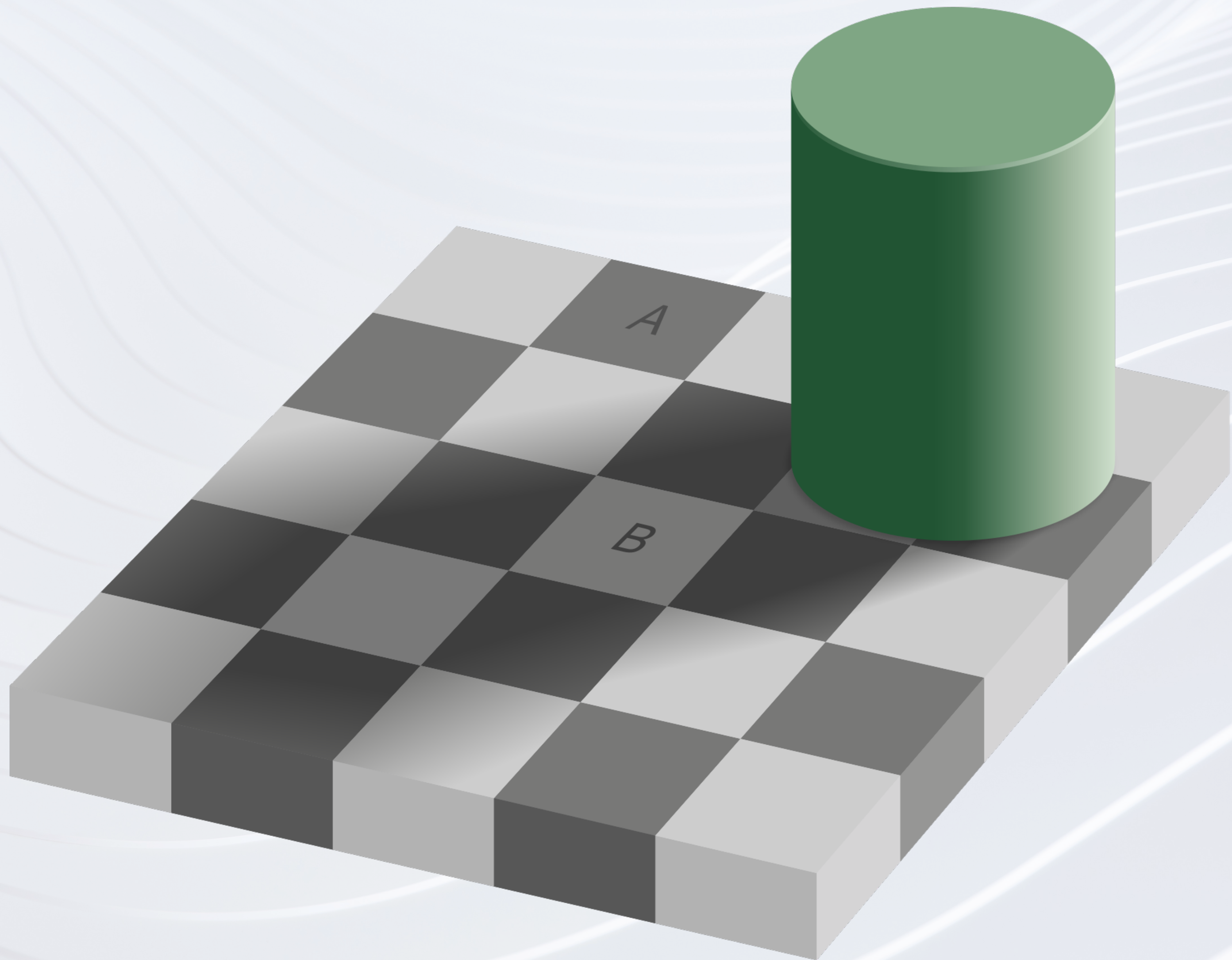
Interroger son positionnement épistémologique, ce n'est pas se disqualifier.
C'est se donner les moyens de programmer plus consciemment.

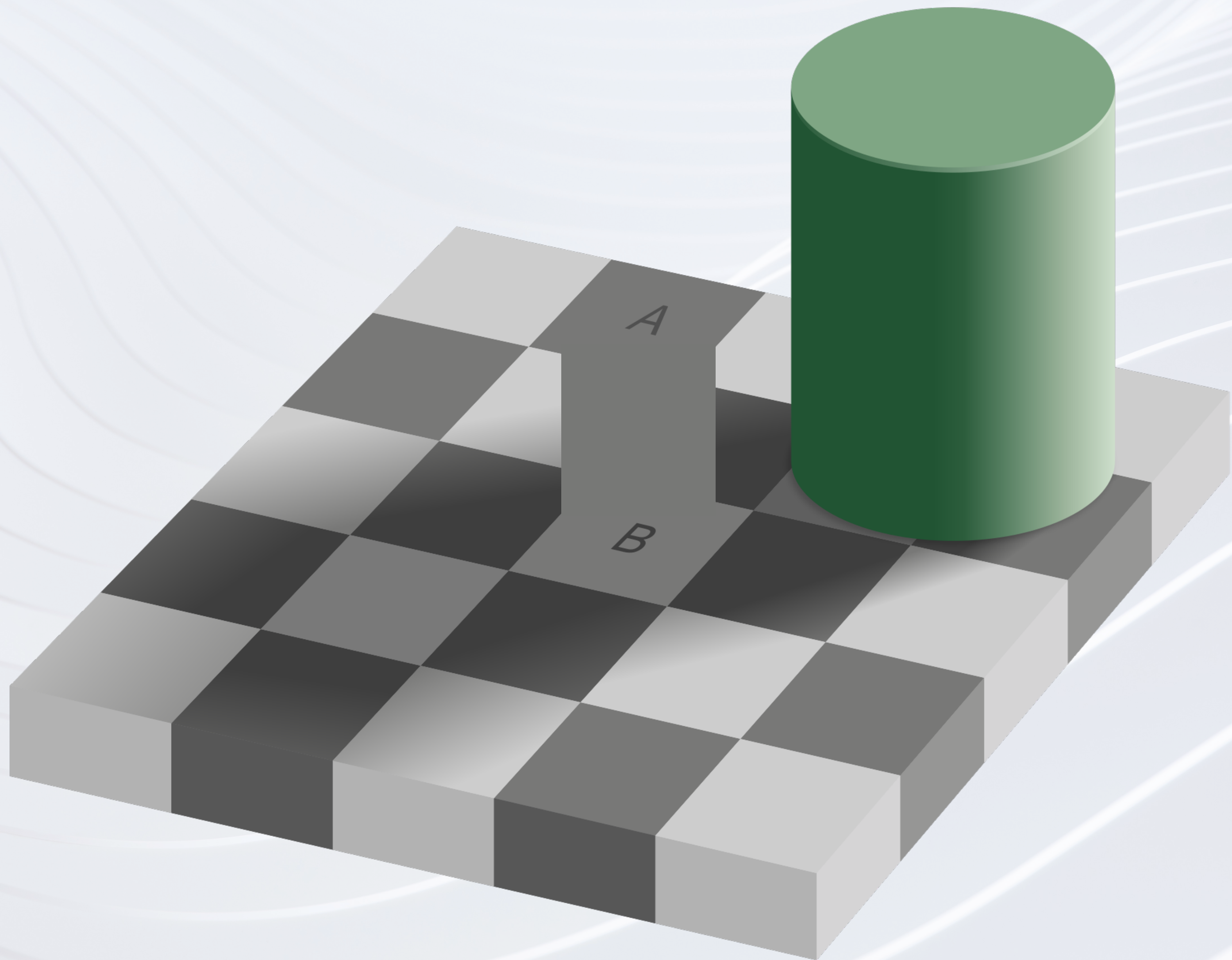
Chapitre I

Penser contre soi-même









Esprit critique, es-tu là ?

Une chandelle dans les ténèbres cognitives

2. Penser contre soi-même

Système 1 : Intuition

Rapide, automatique, associatif, émotionnel, peu coût cognitivement

> Jugements spontanés (je le sens, ça se voit)

Système 2 : Analytique

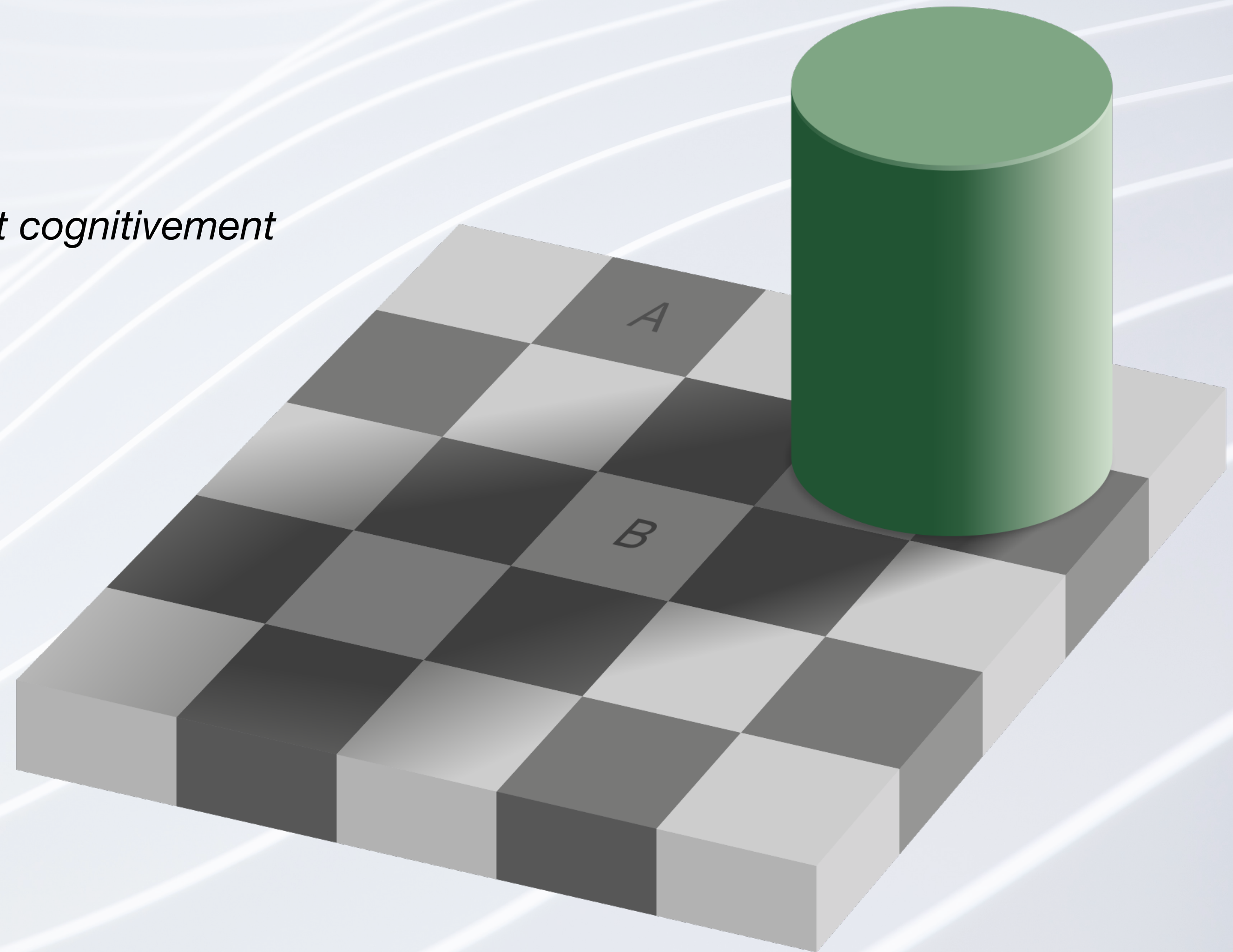
Lent, analytique, contrôlé, coûteux

> Logique, calcule, compare les hypothèses

Système 3 : Régulation métacognitive

Réflexion sur sa propre manière de penser

> Permet de passer du S1 ou S2, veille et alerte



Esprit critique, es-tu là ?

Une chandelle dans les ténèbres cognitives

2. Penser contre soi-même



Esprit critique, es-tu là ?

Une chandelle dans les ténèbres cognitives

2. Penser contre soi-même



Esprit critique, es-tu là ?

Une chandelle dans les ténèbres cognitives

Penser contre soi-même - Le coût du changement cognitif

- ***Cognition paresseuse (avarice cognitive = cognitive miserliness)***
- ***Dissonance cognitive (Festinger, 1957)***
 - *Croyances remises en cause*
 - *Décisions remises en cause*
 - *Identités remise en cause*

> *Plus une croyance est liée à notre identité, plus il est coûteux et douloureux d'en changer*
- ***Réactance***

Reactance

Reactance is a psychological phenomenon where individuals feel threatened by the loss of freedom or autonomy, leading them to resist or react against attempts to limit their behavior or choices. Psychological reactance is a psychological phenomenon characterized by specific attributes and emotional responses that occur when individuals perceive threats to their personal freedom or autonomy.

- ***Escalade de l'engagement***

Esprit critique, es-tu là ?

Une chandelle dans les ténèbres cognitives

Penser contre soi-même - Sortir d'une idéologie

- ***Changer de croyance...***

- ... rompre des loyautés*

- ... perdre une appartenance*

- ... redéfinit son identité*

- ... accepter la honte ou la culpabilité (« comment ai-je pu vivre/croire ça ? »)*

- ***Pour les professionnels :***

- ... se désolidariser d'un réseau*

- ... remettre en cause des pratiques passées*

- ... reconnaître des erreurs potentiellement graves*

L'épistémologie

Définition

L'épistémologie est la discipline qui **interroge la connaissance** :

Qu'est-ce que connaître ? Comment sait-on que l'on sait ? Qu'est-ce qui distingue une opinion, une croyance et une connaissance fiable ?

Ce qu'elle étudie concrètement

- les **sources** de la connaissance (expérience, raison, témoignage, autorité, science...)
- les **critères de validité** (preuve, cohérence, réfutation, reproductibilité...)
- les **limites** de ce que l'on peut savoir
- les **erreurs de raisonnement**, biais et illusions cognitives

L'épistémologie ne dit pas *quoi* penser, mais **comment évaluer ce que l'on pense savoir**.

Intérêt pour les centres culturels

Toute programmation culturelle repose implicitement sur des choix épistémologiques :

- à qui fait-on confiance ?
- qu'est-ce qu'on présente comme un fait, une hypothèse, une opinion, une croyance ?
- comment on met en scène le doute, l'incertitude, la controverse ?

Croyance

Définition

Une croyance est un **contenu mental tenu pour vrai**, avec ou sans preuve solide.

On peut croire :

- quelque chose de vrai
- quelque chose de faux
- quelque chose d'indécidable

Caractéristiques

- souvent **rapide**, intuitive, émotionnelle
- socialement et culturellement située
- résistante à la contradiction (surtout si elle touche à l'identité)

Point fondamental

Avoir une croyance **n'est pas un défaut**.

Le problème n'est pas de croire, mais de **confondre croyance et connaissance établie**.

Exemple parlant

- « Je crois que ce spectacle va toucher le public » → croyance légitime
- « Je crois que cette pratique est scientifiquement prouvée » → nécessite une justification

Connaissance

Définition classique (héritée de la philosophie)

La connaissance est souvent définie comme une **croyance vraie et justifiée**.

Trois conditions :

1. je crois que X est vrai
2. X est effectivement vrai
3. j'ai de bonnes raisons de croire que X est vrai

Cette définition montre vite ses **limites** :

- on peut avoir une croyance vraie **par hasard**
- on peut avoir de “bonnes raisons” qui sont en fait fragiles

D'où l'importance de **critères exigeants de justification**.

Idée clé

Toute connaissance est **située**, provisoire et révisable, mais **pas arbitraire**.

Connaissance scientifique

Définition opérationnelle

La connaissance scientifique est une forme particulière de connaissance qui repose sur :

- des **méthodes explicites**
- des **preuves contrôlées**
- des **procédures de critique collective**

Ses critères centraux

- testabilité / réfutabilité
- reproductibilité (quand c'est pertinent)
- transparence des méthodes
- cumulativité (on construit sur les travaux précédents)
- autocorrection (erreurs reconnues, débats internes)

La science **ne garantit pas la vérité absolue**, mais elle maximise nos chances de **nous tromper moins**.

Ce qu'elle n'est pas

- une opinion parmi d'autres
- une autorité morale
- une vérité définitive

Relativisme, science et « bonne connaissance »

La confusion fréquente

« La science se trompe parfois, donc elle se vaut autant que n'importe quelle croyance. »
Le fait qu'une connaissance soit **révisable** ne la rend pas **relative au sens "tout se vaut"**.

Relativisme faible (acceptable)

- la science est une activité humaine
 - elle est située historiquement et socialement
 - elle progresse par essais, erreurs et corrections
- > Oui, **la science est faillible**.

Relativisme fort (problématique)

- toutes les connaissances se vaudraient
- la science serait une croyance comme une autre
- les faits seraient "des opinions dominantes"

> Cette position est **auto-contradictoire** :
si tout est relatif, alors cette affirmation l'est aussi.

Pourquoi la connaissance scientifique est une "bonne" connaissance

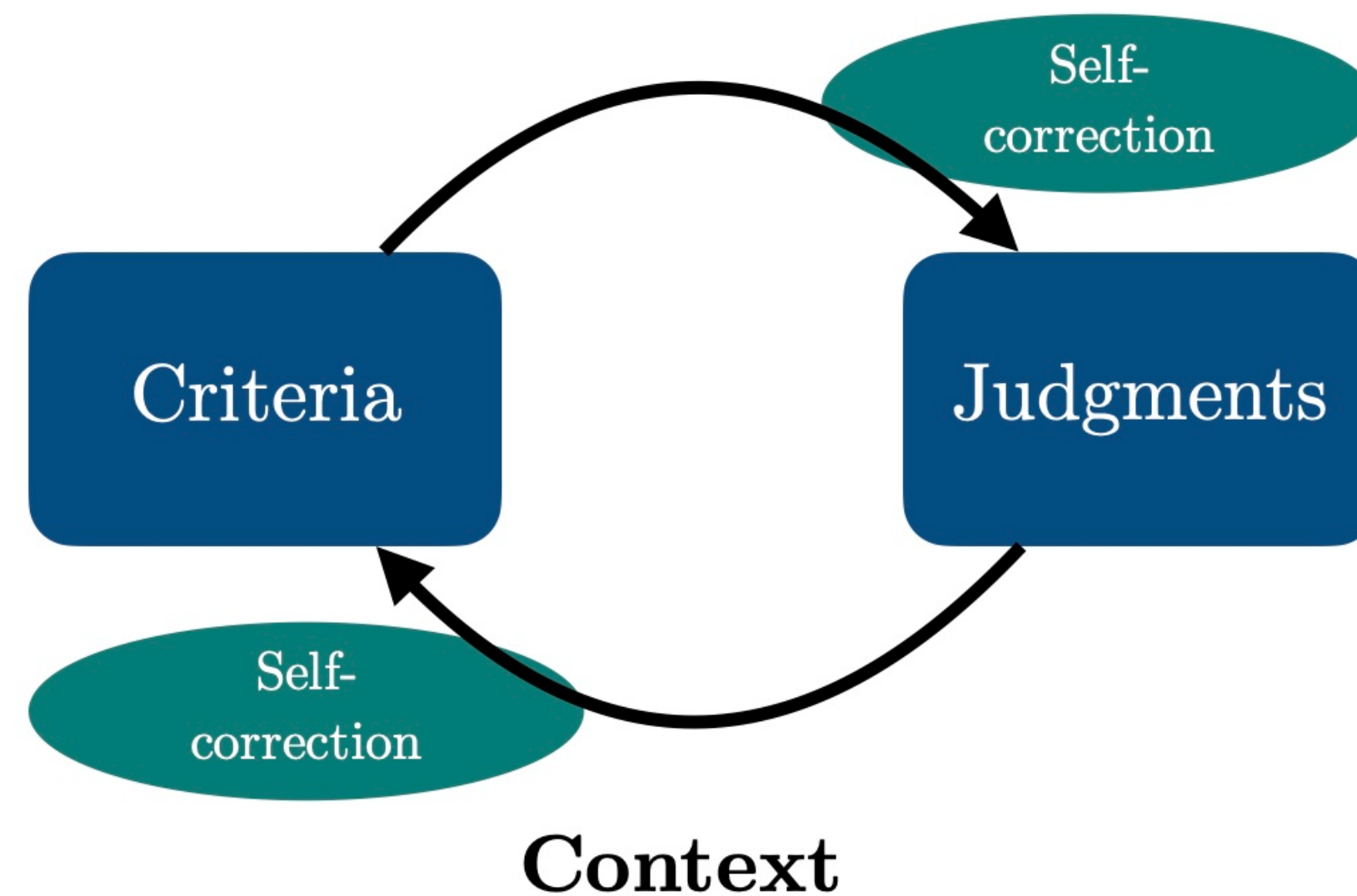
- explicite ses critères
- organise le désaccord
- institutionnalise la critique
- met en scène sa propre fragilité

> La force de la science, c'est **d'avoir prévu qu'on se trompe**.

Esprit critique

La pensée critique

« **La pensée critique** est la capacité à évaluer la qualité épistémique de l'information disponible et — comme conséquence de cette évaluation — à calibrer sa confiance de façon appropriée pour agir sur la base de cette information. » (Pasquinelli et al., 2020)



(Lipman, 2011)

Esprit critique

Habiletés : Les habiletés de pensée critique sont les capacités cognitives mobilisables pour analyser, comparer, inférer, évaluer des arguments, des sources ou des preuves, et tirer des conclusions justifiées. Elles renvoient au savoir-faire intellectuel.

- *analyser un argument*
- *distinguer affirmation / preuve / interprétation*
- *évaluer une source*
- *raisonner (causalité, plausibilité, alternatives)*

Dispositions : Les dispositions sont les tendances stables à mobiliser ces habiletés, par exemple la curiosité, l'ouverture d'esprit, la prudence ou la persévérance. Elles renvoient au fait d'avoir le réflexe et l'envie de penser de manière critique.

- *curiosité*
- *prudence*
- *ouverture d'esprit*
- *persévérance intellectuelle*

Vertus intellectuelles : Les vertus intellectuelles sont les qualités normatives qui orientent une pensée critique juste et honnête, comme l'humilité intellectuelle, l'intégrité, l'équité ou le courage intellectuel. Elles concernent moins ce qu'on sait faire que la manière moralement et épistémiquement responsable dont on exerce son jugement.

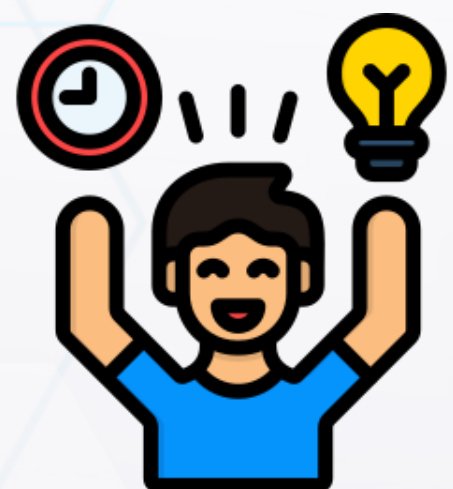
- *humilité*
- *intégrité*
- *honnêteté envers les preuves*
- *courage de réviser son point de vue*

Métacognition : La métacognition est la capacité à réfléchir sur sa propre manière de penser, à surveiller ses raisonnements, ses biais, ses émotions ou ses seuils de confiance. Elle permet de prendre du recul sur son propre jugement et de l'ajuster.

- *se demander : "Pourquoi je trouve ça convaincant ?"*
- *identifier ses réflexes, angles morts, affects, appartenances*

Cartes

Habiletés
Dispositions
Vertus
Métacognition



Chapitre III

Esprit critique en milieu culturel



Esprit critique, es-tu là ?

La pratique des centres culturels (source : Pasquinelli et al., 2020)

Pour un centre culturel, cette conception est précieuse parce qu'elle déplace l'objectif :

- de la simple **sensibilisation** (“attention aux manipulations”)
- vers une **montée en compétence** des publics (et des équipes) sur :
 - comment juger une source,
 - comment examiner une preuve,
 - comment distinguer plausibilité / vérité / causalité,
 - comment ajuster son niveau de confiance sans tomber dans la crédulité **ni** dans le scepticisme généralisé.

Le rapport explique que l'esprit critique repose sur des capacités déjà présentes (dès l'enfance), mais **souvent spontanées, implicites et limitées**. L'enjeu éducatif est donc de les **outiller** avec des critères plus sophistiqués adaptés aux situations complexes.

Conséquence directe pour les acteurs culturels

Un projet culturel n'a pas besoin de “transformer” le public en expert :

- il peut viser un **esprit critique avancé** (usage quotidien : sources, arguments, plausibilité, preuves) ;
- sans prétendre former à un **esprit critique expert** dans tous les domaines.

Esprit critique, es-tu là ?

La pratique des centres culturels (source : Pasquinelli et al., 2020)

Le rapport insiste sur le fait qu'éduquer l'esprit critique consiste concrètement à fournir des connaissances et critères pour évaluer :

- la **pertinence** d'une information dans un argument ;
- la **plausibilité** d'un contenu ;
- la **validité** d'une affirmation au regard des preuves ;
- l'**expertise** de la source ;
- la **bienveillance / intérêts** de la source (intérêts cachés, intention de tromper, etc.)..

Traduction pour des centres culturels

Dans une expo, un atelier, un ciné-débat, une conférence-spectacle, on peut intégrer des séquences où le public apprend à poser des questions du type :

- *Qu'est-ce qui est affirmé exactement ?*
- *Sur quoi cela repose ?*
- *Quel type de preuve serait plus solide ?*
- *Qui parle, avec quelle compétence ?*
- *Quels intérêts / cadrages / effets de persuasion sont en jeu ?*

Esprit critique, es-tu là ?

La pratique des centres culturels (source : Pasquinelli et al., 2020)

Le rapport insiste fortement sur le **transfert** : ce n'est pas parce qu'une personne raisonne bien dans un contexte (école, atelier, exercice) qu'elle transférera automatiquement cela à la vie quotidienne. Le transfert est difficile, coûteux, mais possible si on l'enseigne explicitement.

Ce que cela change pour des actions culturelles

Une “bonne” activité ponctuelle ne suffit pas toujours. Pour favoriser le transfert, le rapport recommande notamment :

- expliciter les principes (ne pas tout laisser implicite) ;
- varier les contextes ;
- répéter ;
- relier cas concrets et principes généraux ;
- mobiliser la métacognition ;
- utiliser analogies, exemples de vie quotidienne, outils externes.

Traduction en ingénierie culturelle

Pour augmenter l'impact d'une programmation “esprit critique” :

- prévoir **plusieurs formats complémentaires** (ex. spectacle + atelier + bord de scène + ressources) ;
- réactiver les mêmes outils dans des contextes différents ;
- faire nommer aux publics ce qu'ils ont mobilisé (“qu'est-ce qui t'a fait changer de confiance ?”).

Esprit critique, es-tu là ?

La pratique des centres culturels (source : Pasquinelli et al., 2020)

Le **rapport** défend une position équilibrée :

- ni enseignement purement abstrait de principes,
- ni simple immersion dans des contenus sans explicitation,
- mais une articulation entre **connaissances, principes/heuristiques, mise en pratique, et travail du transfert.**

Intérêt pour le monde culturel

C'est exactement ce que permettent bien souvent les dispositifs culturels :

- **expérience sensible / narrative / artistique** (accroche, engagement),
- **mise à distance réflexive** (médiation, discussion, décodage),
- **outillage conceptuel** (critères, questions, repères),
- **réinvestissement** (autres situations, autres contenus, vie quotidienne).

Esprit critique, es-tu là ?

La pratique des centres culturels (source : Pasquinelli et al., 2020)

À éviter

- Réduire l'EC à la seule **lutte contre les fake news**.
- Croire qu'un **débat** suffit à lui seul.
- Se contenter d'une **liste de biais** sans outils d'analyse ni contextes d'usage (le rapport met en garde contre cette approche dans ses “à ne pas faire”).
- Rester dans un enseignement implicite (en espérant que “ça transfère tout seul”)

À privilégier

- Des objectifs explicites (“ce qu'on apprend à évaluer”).
- Des situations variées et proches des usages réels.
- Des formats sociaux (discussion, controverse, coopération) **encadrés**.
- Des outils concrets réutilisables (grilles, checklists, questions-guides, continuum de confiance, etc.).

Chapitre IV

@Work



- **Public ciblé** : adolescents ? adultes ? seniors ? familles ? scolaires ? publics mixtes ?

- **Thématique d'entrée**

- biais cognitifs
- persuasion / rhétorique
- infox / médias
- pseudosciences
- complotisme
- emprise
- science & art
- récit, image, émotion, etc.

- **Format culturel**

- expo
- atelier
- ciné-débat
- spectacle / conférence-spectacle
- dispositif participatif
- parcours PECA
- labo de controverses
- installation interactive

- **Compétence / disposition EC visée**

Exemple : évaluer une source, distinguer fait/interprétation, suspendre son jugement, etc.

- **Moment de médiation explicite**

- Qu'est-ce qu'on nomme ?
- Quels critères / questions on donne ?
- Quelle mise à distance ?

- **Transfert**

Comment les participant·e·s peuvent réutiliser cela ailleurs (réseaux sociaux, débats locaux, santé, conso, citoyenneté...) ?

- **Point de vigilance éthique / épistémologique**

Exemple : ne pas mettre en scène une “fausse symétrie” entre savoir stabilisé et désinformation)